



***Vous trouverez en pages intérieures :***

<i>page 2</i>	<b>Informations et échos - L'Académie organise un COLLOQUE en 2010 !</b>
<i>page 3</i>	<b>La vie de l'Académie - Le colloque de la Conférence nationale des Académies</b>
<i>page 4</i>	<b>Les Muscadins de Theizé – Les plus grandes empreintes au monde de dinosaures</b>
<i>page 5</i>	<b>Programme des séances publiques du 1<sup>er</sup> trimestre 2010</b>
<i>page 6</i>	<b>Lyon-Beaujolais, je t'aime moi non plus (suite) - Les archives de l'église de Régnié</b>
<i>page 7</i>	<b>Notes de lecture - Louis Pasteur...un peintre méconnu</b>
<i>page 8</i>	<b>Paysage et Paysages - <i>Le diamant bleu de Louis XIV retrouvé...</i></b>
<i>page 9</i>	<b><i>Les deux cœurs de Louis XVII (suite)</i> – Pour les passionnés d'histoire</b>
<i>page 10</i>	<b>La bibliothèque de l'Académie - A propos de l'U.T.A. (Université Tous Ages)</b>

***En 2010, Villefranche va célébrer le 750<sup>ème</sup> anniversaire de sa Charte :  
c'est le thème du COLLOQUE que prépare activement notre Académie (voir en page 2)***

***L'agenda du trimestre écoulé...***

12 septembre	Séance publique - Rentrée solennelle de l'Académie - Communication de René VIGNON : « <b>Hommage au compositeur caladois Louis Plasse</b> » (pour le 70 <sup>ème</sup> anniversaire de sa mort) Réception de trois nouveaux membres titulaires : Christèle AUBERGER-DEL CAMPO, Daniel DECOT et Bernard SCHEMANN
18 septembre	Séance privée des membres titulaires – Communication de Pierre FAURE : « <b>Retintou consulair sur l'histoire de Villefranche</b> »
9 octobre	Notre Académie au colloque de la Conférence nationale des Académies - voir en page 3 -
10 octobre	Séance publique – Communication de Daniel ROSETTA : « <b>L'école normale à Villefranche</b> »
16 octobre	Séance privée – Communication de Maurice SAULNIER : « <b>Le diamant bleu</b> »
14 novembre	Séance publique – Communication de Christian MOREAU : « <b>Génétique et évolution</b> » Réception d'un nouveau membre titulaire : Christiane AUROUSSEAU
20 novembre	Réunion du Comité – Séance privée des membres titulaires Communication de Paul FEUGA : « <b>Les élections de 1848 du préfet Chaper</b> »

***Ont contribué à la rédaction de cette 40<sup>ème</sup> Lettre :***

**Marie-Claire BURNAND, Louis de LONGEVIALLE, Michel ROUGIER, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY, Daniel TRONCY, Simone VOGELGESANG et Gérard BACOT (G.B.).**

***A tous les membres de l'Académie – membres d'honneur, émérites, titulaires, associés – et à tous les destinataires de cette Lettre, nous souhaitons que 2010 soit une année de succès !***

## Rappel de quelques informations et échos de notre région

> **Le nom de Jean Guillermet** a été donné à la salle d'exposition de la CAVIL (à côté de l'Office de Tourisme). Cette salle a été inaugurée le 19 septembre, en même temps qu'une exposition du photographe Dominik Fusina.

> **Canicule et « été indien » en Beaujolais** - Le lundi 24 août 2009, Villefranche a été la ville la plus chaude de France avec 36° C. et des cerisiers ont fleuri à la fin septembre, en particulier à Saint-Etienne-des-Oullières.

> **Une ferme gallo-romaine à Fleurieux-sur-l'Arbresle** – Dans le cadre des fouilles préventives sur le tracé de la future autoroute A 89, une équipe de l'INRAP a mis au jour un établissement rural daté du Haut-Empire (période qui s'étend du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère au 3<sup>ème</sup> siècle après notre ère).

> **La « Vague des livres »** aura bien lieu à Villefranche les 13 et 14 mars 2010 – au programme : attribution d'un prix littéraire régional, présentation d'une fresque de grands auteurs régionaux défunts (en collaboration avec la Maison du Patrimoine) et d'une « expo photo littéraire » (avec le Photo-club caladois).

> **Le CCAB** (centre culturel associatif Beaujolais) s'exporte ! Deux de ses créations (des « Lectures spectacles ») ont été présentées au Théâtre des Marronniers de Lyon du 15 au 26 octobre.

> **La Dombes** pourrait devenir dès 2010, à l'initiative du Conseil général de l'Ain, un 'Parc naturel régional'.

> **Six communes du Beaujolais** – Saint-Lager, Quincié, Cercié, Saint-Etienne-la-Varenne, Odenas et Charentay - ont signé la « charte paysagère de Fontevraud ». (voir en page 8)

> **« A la découverte du Pays de Tarare »** - Le Guide touristique 2009 / 2010 édité par l'Office de tourisme de la Communauté de communes met en valeur le patrimoine bâti, en particulier les châteaux de Joux et de Dareizé, les églises Saint-André et Sainte-Madeleine à Tarare, la Tour Matagrin à Violay, etc.

> **A Theizé**, l'une des rues du village s'appellera désormais « rue Manon-Roland ».

## Autres informations ou échos

> **Le livre sur Internet** - La librairie rhônalpine **Decitre**, et 'Rueducommerce' se sont associés, devenant ainsi le troisième cyberlibraire français (la vente en ligne représente en France près de 10% du marché du livre).

> **Disparitions** - L'historien **Pierre Chaunu**, spécialiste d'histoire religieuse (« *Le temps des Réformes* ») et de l'Amérique hispanique, et membre de l'Académie des sciences morales et politiques, est décédé le 22 octobre.

L'anthropologue et ethnologue **Claude Levi-Strauss**, né en 1908, auteur de « *Tristes tropiques* » et de « *La pensée sauvage* » est décédé le 1<sup>er</sup> novembre. Elu à l'Académie Française en 1973, il en était le doyen d'âge.

> **« Lyon capitale protestante »** - A l'occasion du 500<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Calvin, les Archives municipales de Lyon proposent une exposition rappelant – ce qui est peu connu - que Lyon fut gouvernée par les Protestants d'avril 1562 à mars 1563. - *place des Archives, cours Charlemagne – jusqu'au 27 février 2010.* Par ailleurs, un colloque s'est tenu les 16 et 17 octobre sur le thème « *Le calvinisme et les arts* ».

> **A quoi ressemblait l'Europe au XVII<sup>ème</sup> siècle ?** L'œuvre du graveur Israël Silvestre (1621-1691) est exposée à la Bibliothèque de la Part-Dieu (quelques représentations de Trévoux et Neuville) - *jusqu'au 31 décembre 2009.*

> **Presse** – Le journal « *La Croix* », dans son numéro du 21/22 novembre, publie un intéressant article consacré aux Académies de province (celle de Villefranche étant simplement citée).

### Villefranche va célébrer, en 2010, le 750<sup>ème</sup> anniversaire de sa Charte.

À cette occasion, la Municipalité de Villefranche organisera diverses manifestations dont nous ne manquerons pas de nous faire l'écho en temps voulu.

Pour sa part, notre Académie, *Société des Sciences, Arts et Lettres*, fidèle à sa vocation de « médiateur culturel », a choisi de s'associer à cette commémoration en organisant un **colloque** qui se déroulera les **3 et 4 décembre 2010**, en étroite liaison avec les autres structures culturelles de la ville. Nous avons voulu que ce colloque porte non seulement sur la charte octroyée à Villefranche en l'an 1260, mais qu'il soit aussi l'occasion d'aborder plus largement le thème des franchises et des libertés communales.

C'est ce que traduit « **l'Appel à communication** » qui est joint à la présente Lettre.

La participation au colloque est largement ouverte ; c'est pourquoi **nous demandons à tous nos lecteurs de faire connaître et de diffuser largement cet appel à communication** (sa duplication étant évidemment autorisée et même encouragée !)

G. B.

## La vie de l'Académie

► **La rentrée solennelle** de l'Académie s'est déroulée le samedi 12 septembre en présence de plusieurs personnalités dont Jean-Jacques Pignard, Sénateur du Rhône, Bernard Perrut, Député et Maire de Villefranche et Jean Picard, Président de la communauté d'agglomération de Villefranche (CAVIL).

Au cours de cette séance publique, trois nouveaux membres titulaires ont été reçus officiellement : Christèle Auberger-Del Campo présentée par André Augendre, Daniel Decot présenté par Louis Manger et Bernard Schemann présenté par Gérard Bacot.

Autre nouveau membre titulaire, notre consoeur Christiane Aourousseau a été présentée par Paul Brun lors de la séance publique du 14 novembre.

► **Au 69<sup>ème</sup> salon du GAB** (Groupement des Artistes Beaujolais), la médaille de l'Académie a été attribuée à une œuvre de Joseph Forestier : « *Clin d'œil* », réalisée selon une « technique mixte ».

► **Relations publiques** - Jeudi 26 novembre – Comme l'an dernier, l'Académie a participé à la réception organisée par la Municipalité de Villefranche en l'honneur des nouveaux habitants de la ville.

Plusieurs membres de l'Académie étaient présents aux vernissages des expositions « *Voyage en paysages* » au Musée Paul-Dini, et « *Peinture et Patrimoine – Lucien Ancel* » à la Maison du Patrimoine .

## Colloque "*Le Progrès Social*" 9 & 10 octobre 2009

### Conférence Nationale des Académies des Sciences, Belles Lettres et Arts

"...*Pourtant, dans toutes ces initiatives, il y a comme un grand élan vers plus de justice sociale et de bien-être pour tous. Au fond ce que réclament nos lointains prédécesseurs, comme l'ont fait avant eux les Pères de la Révolution américaine, cela s'appelle le droit au bonheur.*"

C'est sur ces mots de M. Michel Woronoff que se concluait le dernier colloque organisé par la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Belles Lettres et Arts et qui avait pour thème "*Le Progrès Social et les Académies de Province*". Comme les deux précédents, il se déroulait sous le patronage de l'Institut de France que nous ne saurions trop remercier, à travers son Chancelier le Prince Gabriel de Broglie, pour l'accueil et l'aide qu'il nous réserve.

Après une intervention du Président d'Honneur M. Alain Plantey de l'Institut, M. André Laronde de l'Institut, actuel Président de la Conférence Nationale, ouvrit le colloque et en traça le cheminement par son propos "*Les Académies et le Progrès Social*". Un autre membre de l'Institut, Mme Chantal Delsol, plaça ce progrès social dans le temps et notre culture.

Puis les différents intervenants nous firent découvrir la personnalité de théoriciens de ce progrès allant de *Condillac* à *Frédéric Ozanam* en passant par *Olympe de Gouges* et *Alexis de Tocqueville*. Ensuite ce furent des acteurs du progrès qui nous furent présentés, *Antoine Petit*, médecin, *Alfred Mame* imprimeur à Tours et *des industriels d'Alsace* luttant contre le travail des enfants.

L'intervention des Académies dans cette évolution occupait la troisième partie qui débuta par une étude sur "*l'émergence d'un monde nouveau : Agriculture et progrès social en Anjou*" pour se poursuivre par des exemples choisis dans les *Académies d'Amiens, de Marseille et de Rouen*.

Michel Woronoff, dans sa conclusion, "*Le droit au bonheur*", brossa une synthèse de la somme des travaux fournis par les Académies, car nous n'avons pu tous les entendre, faute de temps, comme celui déposé par notre Compagnie "*Un maire de province : Abel Besançon, le progrès social vu de Villefranche sur Saône*", communication de Jean Jacques Pignard, notre collègue.

Les actes de ce colloque, ouvrage de 360 pages, contenant l'ensemble des études réalisées sur le sujet, viennent enrichir notre bibliothèque où vous pourrez, utilement, les consulter.

Notre Académie était représentée par Christiane Aourousseau et Louis de Longevialle.

Louis de LONGEVIALLE

*On sait dès maintenant que le prochain colloque national aura pour thème « La découverte de la Terre ».*

## Vous avez dit « gubloter »... ?

Plusieurs années après, les conférences de l'Académie suscitent encore la réflexion !! Jeannine Pecquet, membre associée, se souvient que, lors d'une communication consacrée à Justin Godart par son petit-fils François Bilange, celui-ci avait hésité sur le sens du verbe « **gubloter** », un mot du vieux parler lyonnais.

Elle nous précise, après consultation d'Anne-Marie Vurpas, spécialiste du franco-provençal, que « gubloter » signifiait « *s'amuser, s'agiter, se quereller, se comporter comme un jeune chien* »...

## « Les Muscadins de Theizé » : retour sur un sujet explosif...

Le massacre, dans les bois d'Alix en octobre 1793, des soldats du général Précý qui tentaient d'échapper aux armées de la Convention, fait toujours polémique ! Rarement un livre traitant d'un épisode de l'histoire régionale n'aura eu autant d'écho que le dernier ouvrage de Jacques Branciard : « *Les Muscadins de Theizé* » (\*). Ce livre a donné lieu à des chroniques dans la presse locale, des conférences et même des débats publics... !

On connaît le thème : certaines familles de Theizé ont été soupçonnées, à l'époque, d'avoir participé au massacre des rescapés du siège de Lyon (les « Muscadins ») et de les avoir détrossés. Malgré ses recherches en archives et ses rigoureuses analyses, l'auteur admet que de nombreux points restent à éclaircir dans le déroulement de ce tragique épisode et le lecteur peut encore se poser quelques questions.

Par exemple, il semble admis que les détrousseurs aient amassé un butin tel qu'ils s'en soient considérablement et durablement enrichis. Comment expliquer que les malheureux soldats en déroute aient été porteurs de sommes et d'objets d'une telle valeur ? Jacques Branciard, que nous avons questionné sur ce point, n'exclut pas qu'il y ait eu dans la troupe des éléments d'Etat major porteurs de sommes importantes, voire quelques riches civils lyonnais...

Notons que c'est Théodore Chabert (\*\*\*) « commandant du 1<sup>er</sup> bataillon des grenadiers de Villefranche » qui fut envoyé à Theizé et dans les autres communes concernées pour enquêter sur les événements et « *faire rentrer les effets pris sur [les soldats de Précý] par les différents particuliers qui ne les auraient pas rendus* ».

Cet épisode avait fait l'objet d'un premier livre publié en 1996, à une époque où le sujet était explosif. Certes, il est toujours très délicat à aborder ; mais le climat s'est, depuis, beaucoup apaisé. S'il en fallait une preuve, il suffirait de souligner que le débat contradictoire organisé dans le village même de Theizé le 4 septembre sous la présidence du Maire et en présence d'une centaine de Theizerots... a pu se dérouler sereinement et sans incident !

G. B.

(\*) « *Les Muscadins de Theizé* » par Jacques Branciard – Ed. du Poutan à Villefranche

(\*\*) Théodore Chabert est celui-là même qui, devenu général, signa la capitulation de l'armée impériale en 1808 à Baylén et qui, député au Conseil des Cinq-Cents, vota le 18 brumaire contre le Consulat à vie. Hasard du calendrier : ce célèbre Caladois fera l'objet d'une communication d'Henri Burnichon lors de la séance publique de l'Académie le 9 janvier prochain.

## Paléontologie A propos d'une découverte prodigieuse à Plagne (Ain):

### Les plus grandes empreintes au monde de dinosaures

Après Coisia et Loulles dont on a pu découvrir les empreintes au 'Domaine des 12 communes' (lors d'un colloque de l'Espace Pierres Folles sur les empreintes paléogéologiques), la découverte de celles de **Plagne** (\*) constitue une avancée pour l'ichnologie, science des traces, approche indispensable à la vie ancienne.

Tout d'abord, il est bon de dire que le SDNO (Société Des Naturalistes Oyonnaxiens) a fait ces dernières années, suite à la première découverte des empreintes de Coisia, de la recherche d'autres empreintes dinosauriennes, son sujet d'étude. Bel objectif pour un club amateur.

Le SDNO s'est fixé alors pour objectif de rechercher les couches géologiques susceptibles d'avoir été émergées au cours du mésozoïque (ère secondaire). Les couches géologiques du Jura sont le résultat de dépôts en mer plus ou moins profonde. Seul, le Tithonien (couche géologique s'étendant entre 141 et 135 M.A) pouvait répondre à cette attente. Visuellement, il fallait que cette couche possède des trous dans son épaisseur, très caractéristiques d'une certaine vie animale.

Le SDNO a ainsi trouvé des empreintes à Belleydoux et à Echallon, deux lieux proches de Plagne. La chance de Plagne, c'est qu'on va trouver cette couche géologique au bord de la route, qu'un chemin utilisé pour des coupes de bois soit purement rocheux au départ et que sur une pente faible est-ouest, régulière et recouverte d'une couche d'humus de 10 à 50 cm.

*« Ce qui frappe lorsqu'on arrive sur place, c'est de voir que la roche est fracturée avec des formes de boue séchée (mud cracks) ce qui caractérise une zone émergée faiblement sous climat chaud. On découvre également en lumière rasante, de petites vaguelettes typiques d'une phase lagunaire. Puis on va rapidement découvrir les premières empreintes extrêmement fragiles qui doivent s'étendre sur plus de 400m. : des hectares de recherches avec deux types de monstres jamais vus auparavant dont l'un possède trois ongles équilatéraux de plus de 30cm. J'ai pu voir rapidement des traces de crustacés et d'autres animaux plus petits. Il y a pour dix ans de travail !*

(\*) Plagne est située dans le canton de Bellegarde.

Maurice SAULNIER

# Académie de Villefranche et du Beaujolais

*Société des Sciences, Arts et Lettres*

## PROGRAMME DU MOIS DE DECEMBRE 2009

*(Rappel)*

**Samedi 12 décembre**                      *à 16 heures*                      **Séance publique** (*entrée libre*)

Communication de l'astronome Gilles ADAM

*En astronomie : « Belles images, vraies couleurs »*

## PROGRAMME DU 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2010

**Samedi 9 janvier**                      *à 16 heures*                      **Séance publique**

# Communication d'Henri BURNICHON :

*« Baron Théodore Chabert (1758-1845) : 'Le Général Salpêtre' »*  
*« J'ai toujours servi la France »*

**Samedi 13 février**                      *à 16 heures*                      **Séance publique**

# Communication de Daniel TREMBLAY :

*« Un appelé du Beaujolais à la guerre d'Algérie »*

**Samedi 13 mars**                      *à 16 heures*                      **Séance publique**

Communication de Pierre BISSUEL :

*« Jadis : l'eau dans le Sud-Beaujolais »*

Les séances se déroulent à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture – *entrée libre et gratuite*

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : [academie.villefranche@orange.fr](mailto:academie.villefranche@orange.fr) – Site à consulter : [www.villefranche.net/academie.asp](http://www.villefranche.net/academie.asp)

## **LYON-BEAUJOLAIS, je t'aime moi non plus**

(suite de l'article dont la première partie a été publiée dans le numéro précédent)

**C**omment expliquer le désamour actuel des Lyonnais pour ce terroir beaujolais dont ils sont en réalité les créateurs ? TROIS ou QUATRE RAISONS :

A/ **Ils ne sont plus propriétaires !** L'enchaînement des successions familiales a vu les vignes revendues. Ils ont inconsciemment la nostalgie de ne plus être « aux manettes » comme leurs ancêtres et en gardent un peu d'amertume.

B/ Depuis 1793 les **Lyonnais sont viscéralement anti-parisiens** et n'ont jamais pardonné au BEAUJOLAIS de « s'être vendu » à ceux-ci sous forme de vin nouveau après la dernière guerre mondiale.

C/ Le Lyonnais, **étant par nature introverti et un peu pingre**, n'a pas accepté le bruit médiatique ni, le succès venant, l'augmentation des prix du vin qu'il avait bu pendant des siècles presque gratuitement,.... puisque c'était le sien !

D/ Les bistrots, souvent appelés BOUCHONS à Lyon, ont été furieux de voir les grandes surfaces s'emparer de leur vin quasi exclusif, pour soit disant, être bradé en tête de gondole, à des prix qu'ils ne pouvaient accepter s'ils voulaient maintenir leurs marges !!

Il fallait donc donner une leçon à ce traître, à cet ingrat qui, avec une flamboyante impudeur, faisait chaque année le tour du monde en fanfare avec la complicité des journalistes de toute la planète, trop heureux d'avoir quelque chose de « nouveau » à écrire pour faire vendre du papier !! Ainsi une véritable coalition anti-beaujolaïse, formée de négociants lyonnais, de restaurants, de bouchons et de bourgeois consommateurs, s'est développée à Lyon.

Les histoires de vins sont toujours une histoire d'argent ! Tant que le Beaujolais faisait gagner de l'argent à ses propriétaires, (fiscalité du XVIII<sup>ème</sup> siècle), à ses metteurs en marché après guerre, il était le phénix de ces « POTS » sur toutes les tables lyonnaises ... !

L'arrogance et le laxisme de certains opérateurs beaujolais, le succès médiatique parisien puis planétaire attisant la jalousie et la rancœur, ont progressivement, et provisoirement, fait oublier aux Lyonnais qu'ils sont à l'origine de ce BEAUJOLAIS magique (quand il est bien fait) que le monde entier nous envie et que de nombreux vignobles essayent de nous copier car le « style beaujolais » est et sera celui de la consommation populaire mondiale de vin du troisième millénaire !

*Michel ROUGIER*

*Le texte complet de cette communication est consultable à la bibliothèque de l'Académie.*

## **Patrimoine L'église de Régnié, construite par Bossan, l'architecte de Fourvière**

*Marie-Claire Burnand, historienne de l'Art et membre associée de l'Académie, nous livre un aperçu des documents qu'elle a découverts concernant l'église de Régnié. Le rapport complet qu'elle a rédigé à ce sujet est consultable à notre bibliothèque.*

**L'**importante donation de Madame Georgerat-Delafont, qui a permis de construire ce grandiose monument, a été faite à la commune, non au diocèse ou au conseil de fabrique. C'est pourquoi on peut suivre dans les registres du conseil municipal, de 1855 (date du testament) à 1880, toutes les étapes de la construction.

Comme je poursuivais leur étude, la secrétaire de mairie m'apporta des rouleaux de carton en fort mauvais état, en suggérant qu'ils pourraient m'intéresser. Il s'agissait de projets pour l'église dessinés par Bossan lors du début des travaux en 1857 : plans, coupes, élévation, projet pour la façade aquarellé ; on retrouva ensuite le projet pour le monument d'hommage à Madame Georgerat, le dessin des stalles.

Comme je signalais au Maire de la commune, Madame Coquillon, et à son adjointe chargée du patrimoine, madame Chung, le très grand intérêt de ces documents, celle-ci décida de les faire restaurer. Ils sont maintenant consultables à la mairie, abrités dans une magnifique couverture de cuir. Des copies ont été faites qu'on envisageait de présenter dans une vitrine, à l'entrée de l'église, ce qui n'a pas encore été fait.

*Marie-Claire BURNAND*

## **A lire : les communes du Beaujolais à la recherche de leur passé**

« Territoires en histoire, le Pays de l'Arbresle » – en vente à la Conservation du Patrimoine

« Enigmes de la Libération - Anse 3 septembre 1944 » par Guy Jouannade – [www.ircatem.fr](http://www.ircatem.fr)

« Lucenay, un village dans l'histoire » par Georges Chandieux - « Chazay d'antan » par Victor Perri

## Notes de lecture

### Quand le département du Rhône produisait du charbon...

On a un peu oublié qu'il existe dans le sud du département des synclinaux houillers et que des mines de charbon y furent exploitées dès le XII<sup>ème</sup> siècle. Dans la période 1700-1950, en corrélation avec le développement industriel de la région – nous rappelle la revue *L'Araire* (\*) – ces mines furent activement exploitées sur plusieurs sites des environs de Givors. Moins riches, certes, que celles du bassin voisin de Rive-de-Gier, elles permirent cependant d'extraire près de 800 000 tonnes de houille.

Cette production eut un autre avantage économique : le mâchefer, sous-produit de la houille, a été régionalement utilisé dans la construction de bâtiments (logements ou entrepôts) pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>ème</sup> « en raison de ses qualités mécaniques, son pouvoir d'isolant thermique et son faible coût ».

(\*) « *Ils sont allés au charbon !* » par Victor DEGORGUE, in revue *L'Araire* n°15

### Culture de l'écrit et culture de l'oral

« L'écriture électronique a un rapport avec l'effondrement du niveau d'orthographe. Pourquoi ? Parce que l'écriture électronique fait perdre à l'écrit le caractère sacré qu'il avait du fait que ce qu'on écrivait était fait pour durer, qu'il avait une valeur conservatoire et testimoniale. »

in « *L'orthographe, une passion française* » par François de Closets

« On pouvait, auparavant, avoir une place dans la société si l'on maîtrisait mal la langue parce que tout ne passait pas par l'écrit. Or, maintenant, tout passe par l'écrit, de sorte qu'un enfant qui ne maîtrise pas la langue est un exclu dès la classe de 6<sup>ème</sup>. C'est un drame absolument majeur pour notre communauté. »

in « *Et si on dansait ? Éloge de la ponctuation* » par Erik Orsenna

**La « Transversalité des Arts »** : c'est le thème de la Lettre de l'Académie des Beaux-Arts (n°58-automne 2009) ...un thème remarquablement traité par les membres de cette compagnie (*consultable à notre bibliothèque*).

G. B.

## Louis Pasteur...un peintre méconnu

Si Louis Pasteur est mondialement connu pour ses travaux et ses découvertes en chimie et en biologie, on ignore généralement qu'il avait aussi un talent de portraitiste...

Dans le cadre des journées « portes ouvertes » organisées en son domaine des Ravatys à Saint-Lager l'Institut Pasteur proposait le 8 octobre une conférence consacrée à « *Louis Pasteur artiste* ». La conférencière, **Agnès Desquand**, révéla à un public attentif et étonné que, dans sa toute première jeunesse, Louis Pasteur avait démontré un talent précoce pour la peinture. Il réalisa exclusivement des portraits où l'on décèle parfois l'influence d'Ingres.

A Arbois, il peignit les membres de sa famille, ses voisins, ses amis, les notables locaux...- dressant ainsi un très intéressant tableau de la vie provinciale sous la Monarchie de Juillet.

Son ambition de peintre en portraits était de reproduire le sujet avec une ressemblance parfaite. Ce terme de « ressemblance » revient d'ailleurs plusieurs fois dans ses écrits, révélant une inspiration très 'classique'. D'ailleurs, bien qu'il fût leur contemporain, il n'appréciait pas, ...mais pas du tout, les maîtres de l'impressionnisme.

Ce que la conférencière a ainsi commenté : « *Si Pasteur fut un révolutionnaire dans le domaine scientifique, c'est peu dire qu'il ne fut pas un révolutionnaire en peinture* » !

L'orangerie du château des Ravatys, où fut donnée cette conférence, abritait le même jour une vente-exposition – au profit de l'Institut Pasteur – des peintures d'une artiste régionale **Valéry Bonnefond** (des portraits sur fond blanc) offertes par son mécène le Caladois **Claude Bréant** qui est aussi un généreux donateur de l'Institut.

Gérard BACOT

🎵 **Musique** 🎵 Comme nous le rappelons par ailleurs, notre confrère René Vignon a présenté le 12 septembre une communication très documentée consacrée au compositeur caladois Louis Plasse, décédé en 1939. A l'issue de la séance, Madame Jeannine Pecquet, membre associée de l'Académie, a remis au conférencier quelques partitions d'œuvres de Louis Plasse (éditées probablement dans les années 20) dont « *Chanson de Novembre* », composée sur un poème de Jean Veyrassac. Qu'elle soit sincèrement remerciée pour ce geste sympathique.

## PAYSAGE et PAYSAGES

### ► *Au Musée Paul-Dini : les paysages rhônalpins s'exposent*

Les paysages très variés de la région Rhône-Alpes ont été, pour les artistes plasticiens, une source inépuisable d'inspiration. Le Musée Paul-Dini (musée municipal d'art moderne et contemporain) présente actuellement, sur ce thème, une remarquable exposition riche de cent cinquante œuvres concernant plus de cinquante artistes et couvrant une vaste période de 1830 à 1910, en provenance de collections privées et publiques (en particulier Bibliothèque Nationale de France, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée d'Orsay...etc).

*(Jusqu'au 14 février 2010)*

### ► *Perception et évolution des paysages*

Le 135<sup>ème</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques qui se tiendra à l'Université de Neuchâtel (CH) du 6 au 11 avril 2010, a choisi pour titre le mot « **Paysages** » et propose sur ce thème plusieurs pistes de réflexion : 'Paysage identitaire et patrimonial', 'Paysages anciens et actuels', 'Le paysage et l'eau', etc

Dans le programme d'appel de leur congrès, les organisateurs rappellent que dans les pays anglo-saxons - *Landscap* en anglais, *Landschaft* en allemand - le paysage « *est ce qu'on peut embrasser du regard dans une vision panoramique* ». Par contre, dans les langues romanes, les mots *paysage* en français, *paesaggio* en italien, *paisaje* en espagnol « *se réfèrent de façon explicite au pays. Ce n'est pas le spectateur qui lui-même définit le paysage, mais le paysage qui porte les éléments de sa définition* ».

Mais une chose est sûre : par la pratique de l'agriculture, la construction des réseaux de communication, l'urbanisation..., l'homme a toujours contribué à modeler le paysage. « *Chacun a pris conscience, vers la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, qu'il n'existe plus de 'nature vierge' et que tous les paysages sont, quoique à des degrés variables, des paysages anthropisés* ».

### ► *Paysages viticoles : la Charte paysagère de Fontevraud*

C'est un vaste et ambitieux programme ! Les collectivités locales et les organisations vini-viticoles qui adhèrent à la «Charte de Fontevraud» s'engagent « *à favoriser la connaissance des **paysages viticoles** dans leurs dimensions esthétiques, culturelles, historiques et scientifiques, la préservation des aires viticoles et la valorisation de ces paysages en développant une offre de services touristiques d'accueil et de découverte* ».

Le label international « Charte de Fontevraud », reconnu par l'UNESCO, est géré par l'Institut Français de la Vigne et du vin (I.V.F.) qui veille à ce que soient prises en compte, « *à l'échelle des systèmes de production et de transformation du raisin, à la fois la pérennité économique des structures et des territoires, l'obtention de produits de qualité et la valorisation des paysages* ».

C'est à cette « démarche d'excellence » qu'ont adhéré les partenaires des **crus Brouilly et Côte de brouilly** et les six communes de Saint-Lager, Odenas, Cercié, Charentay, Quincié et Saint-Etienne-la Varenne.

G. B.

## *Le diamant bleu de Louis XIV retrouvé*

*Maurice Saulnier nous propose un résumé de la communication qu'il a présentée le 16 octobre en séance privée.*

Le diamant bleu est en soit une aventure unique : sa découverte en Indes par un vendeur de cartes de géographie hollandais passionné de pierres précieuses, le lieu magique Golconde, un diamant bleu et d'une taille qu'on ne retrouva jamais, un joaillier qui en fait une pièce éblouissante sur la Toison d'Or de Louis XIV. Mais ensuite, une enquête policière liée au vol du garde-robe sous la Révolution avec des suspicions sur un anglais M. Hopp. Il faut attendre 2007 pour que la vérité d'une enquête devenue scientifique aboutisse : le diamant Hopp actuellement au M.I.T. (Massachusetts Institute) est bien le diamant bleu de Louis XIV, retaillé au début du XIX<sup>ème</sup> siècle et de ce fait sans les lumières de Jean Pitau le joaillier.

C'est au travail de François Farges, directeur du muséum, et de son équipe franco-américaine que l'on doit la vérité sur cette pierre précieuse. En fouillant les caves du muséum et en retrouvant le moulage en plomb du diamant bleu que Hopp a été confondu à titre posthume. On a alors pu créer en zircon la pierre avec tous ses éclats et considérer dorénavant le « plomb » comme Bien National.

*Maurice SAULNIER*



## **Les deux cœurs de Louis XVII**

(suite de l'article dont la première partie a été publiée dans le précédent numéro)

On peut analyser ces faits :

Gabriel Pelletan, fils illégitime de Philippe Jean Pelletan s'est bien présenté à la cour d'Holyrood pour y être introduit auprès de la Duchesse.

C'est dans la chapelle de l'archevêché, en partie dévastée par les événements de 1830, que Gabriel Pelletan a retrouvé le cœur de l'enfant prélevé par son père et non sur un tas de sable.

Ce n'est qu'en 1853, que Maître Barre bat ciel et terre pour faire accepter le viscère à la famille royale. La Duchesse d'Angoulême étant décédée en 1851, il existait, pour Maître Barre, une opportunité d'être introduit par le neveu de la Duchesse, le Comte de Chambord qui était installé en Autriche ; malheureusement pour Gabriel Pelletan, son frère Pierre de son côté, a trouvé une autre cœur dans le bureau de Mgr de Quelen et essayait de l'introduire auprès des descendants de la Duchesse.

C'est en 1872 que Eugène Pelletan, un neveu, parvint à faire accepter la relique au Comte de Chambord. Ce dernier nomma un homme de confiance, Mr Barrande, de tirer cette affaire au clair avec enquête auprès de Maître Barre, ceci en 1876 ! La mort du Comte en 1883 empêcha l'enquête d'aboutir et c'est en 1895 que Maître Barre réussit à faire accepter le cœur des Pelletan par don Carlos, duc de Madrid.

Le cœur de Pierre Pelletan, quant à lui, échoua chez les princes de Parme, pour être rendu à la France en 1975. L'analyse ADN de 2000 sur la traçabilité du viscère laisse donc un gros point d'interrogation. Sur quel cœur s'est effectuée cette analyse ?

Daniel TREMBLAY

## **Pour les passionnés d'Histoire**

> **Un Français en Ukraine...** Sait-on que le premier Maire d'Odessa (Ukraine), nommé par le Tsar Alexandre 1<sup>er</sup>, fut le duc de Richelieu qui avait fui la Révolution française ? Une avenue d'Odessa porte son nom et les Odessites, reconnaissants, lui ont élevé en 1826 une statue face à la mer Noire.

> **Médiateurs et Ombudsmans** - « En Europe la première expérience de médiation, dont on ne parle pratiquement jamais car restée un cas isolé, remonte à 1713, lorsque le roi de Suède, Charles XII (...) décida de nommer un homme de confiance – l'Hogste Ombudsman – afin que celui-ci contrôle les fonctionnaires de l'Etat. Plus tard (...) la Charte constitutionnelle suédoise de 1809 prévoit expressément l'Institution de l'Ombudsman (qui littéralement signifie « l'homme qui joue l'intermédiaire, qui agit comme porte-parole, celui qui soutient ou représente quelqu'un »).

(...) La figure de l'Ombudsman nord-européen s'est, peu à peu, transformée en contrôleur du pouvoir exécutif ; en tuteur et promoteur de la bonne administration. »

Extrait d'une conférence de Maria-Grazia Vachina :

« Les médiateurs/Ombudsmans en Europe » in *Mémoires de l'Académie de Savoie Tome IX*

> **Un chirurgien du XVIII<sup>ème</sup> siècle : Lapeyronie** - Notre confrère Louis-Paul Fischer vient d'achever, en collaboration avec deux de ses collègues, une étude (très pointue...) sur *François de Lapeyronie (1678-1747) « restaurateur de la chirurgie et esprit universel »*.

Ce chirurgien militaire, né à Montpellier et reçu maître en chirurgie en cette ville, a participé aux mouvements de la guerre de succession d'Autriche et à la lutte contre les Camisards. Nommé par Louis XV « premier chirurgien du roi », co-fondateur de la Société royale de chirurgie « à laquelle il a donné un éclat reconnu dans l'Europe entière, il a obtenu en 1743 la séparation de ses praticiens de celle des barbiers »...

**150 ans**

> **C'est en l'an 1260** que les franchises octroyées à la ville de Villefranche furent pour la première fois consignées dans une charte, jurée par Guichard V, Sire de Beaujeu, et vingt chevaliers.

« Ce faisant, a noté Marcel Bruel dans son opuscule « Si Villefranche vous était conté », les Sires de Beaujeu donnaient plus que la fortune à leurs nouveaux sujets : ils leur donnaient la liberté »...

Rappelons que la commémoration de cet événement sera le thème initial du colloque organisé par l'Académie et qui se déroulera les 3 et 4 décembre 2010. (voir en page 2)

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres)

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 - courriel : [academie.villefranche@orange.fr](mailto:academie.villefranche@orange.fr) – site à consulter : [www.villefranche.net/academie.asp](http://www.villefranche.net/academie.asp)

## ***La bibliothèque de l'Académie***

Alors que l'Académie consacre une de ses séances publiques à « l'Astronomie », il me paraît de circonstance de signaler aux lecteurs la présence sur les rayons de notre Bibliothèque d'une publication dont nous n'avons pas encore signalé l'entrée. L'Académie de Bordeaux nous a en effet envoyé les « Actes du Colloque » tenu dans cette ville les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2007 sur le thème palpitant : « 100 ans de Conquête Spatiale » (Bordeaux, 2008). Ce volume de 269 pages, judicieusement illustré, donne les communications d'un groupe d'« intervenants » de haute compétence. Ont été participants de ce colloque : l'« Association Aéronautique et Astronautique de France », l'Académie de Bordeaux, « Bordeaux Aquitaine Aéronautique et Spatial ». Tout serait à citer, mais je retiens la communication de M. Jacques VILLAIN, de l'Académie de l'Air et de l'Espace : « *Robert Esnault-Pelterie, le père de l'Astronomie française* ». Mais non, il n'y a pas eu que Von Braun ! Notre pays a eu très tôt sa place dans l'aventure spatiale aussi. La conclusion de la « table ronde » finale du Colloque a été tirée par M. Pierre BETIN, de l'Académie de Bordeaux.

Notre confrère Pierre BISSUEL nous a transmis : « *Eveux / Histoire et Patrimoine* », ouvrage réalisé par l'Association « Eveux et son Patrimoine », que nous remercions : sa 2<sup>e</sup> partie contient une substantielle documentation sur le domaine de la Tourette. M BISSUEL a en outre fait don à l'Académie d'un ouvrage publié dans la série « territoires en histoires » : « *Le pays de l'Arbresle* » - texte et choix des illustrations de Mme Céline CADIEU-DUMONT, Conservateur du Patrimoine, avec la collaboration de Barbara CUER. - Nous signalons aussi que notre confrère Daniel ROSETTA a offert à notre Bibliothèque un exemplaire de son tout dernier ouvrage : « *Villefranche des origines à nos jours* », illustré par la plume malicieuse de Jean PROST.

Enfin, la Maison du Patrimoine a fait don à l'Académie de « *Peinture & Patrimoine - Lucien Ancel* » : plaquette illustrant l'exposition tenue en ses murs du 15 octobre au 15 décembre et consacrée à l'oeuvre de notre regretté confrère : les reproductions excellentes et de tons fidèles sont assorties de textes et commentaires de qualité. Ce N°1 inaugure une série « Catalogues de la Maison du Patrimoine » à laquelle nous souhaitons un bel avenir !

Daniel TRONCY

## ***Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition***

« *Et si on dansait ? Eloge de la ponctuation* » par Erik Orsenna – Ed. Stock - Le dernier ouvrage d'Orsenna sur la langue française, après « *La grammaire est une chanson douce* », « *Les chevaliers du subjonctif* » et « *La révolte des accents* »  
 « *A la table des dieux* » par Jean-Robert Pitte géographe, spécialiste du paysage et du vin – Ed. Fayard  
 « *Quand le Dictionnaire de Trévoux rayonnait sur l'Europe des Lumières* » par Isabelle Turcan – Ed. L'Harmattan  
 (Ouvrage annoncé dans notre Lettre trimestrielle de mars 2009, paru en septembre et disponible chez Astrid à Trévoux)  
 « *Claude Nougaro, dansez sur moi* » par Laurent Balandras et Hélène Nougaro – Editions de l'Archipel  
 (c'est le cinquième livre de Laurent Balandras, artiste d'origine caladoise, créateur de « Balandras Editions »)

## ***A propos de l'Université tous âges***

Un public nombreux assiste chaque année aux conférences de l'UTA à Villefranche (au cinéma 'Les 400 coups') ou dans l'une des 76 implantations de l'Académie de Lyon. Toute personne inscrite peut assister aux conférences de toutes ces implantations. Mais se rappelle-t-on de l'origine de l'UTA ?

L'histoire commence dans les années 1970 à Toulouse, sous l'impulsion de M. Pierre Vellas, professeur de droit international. Le premier choc pétrolier met brutalement en retraite ou en pré-retraite des gens qui n'ont en général suivi aucune formation permanente (la première loi date de 1971) et pour qui l'université est totalement fermée. Monsieur Vellas décide donc d'ouvrir l'université à ces nouveaux retraités et crée l'UTA, Université du troisième âge, vite devenue Université tous âges, appellation plus large et plus flatteuse...

Un réseau d'UTA naît dans toute la France, sous des noms différents comme UTL Université du temps libre, etc. Et même à l'étranger : Amérique du Nord et du Sud, Chine...

A Lyon, l'UTA est créée en 1975 par Madame Hélène Reboul, professeur de psychologie sociale.

Quant à l'UTA de Villefranche, elle date de 1984 et s'ouvre sous la responsabilité de Madame Cadier. Dès cette première année, elle offre comme aujourd'hui deux cycles de conférences. Monsieur Jean-Jacques Pignard parle de l'histoire de Villefranche et Monsieur Vial du Moyen-Orient.

« La boucle est bouclée » puisque cette année l'un des cycles proposés a pour thème « Le Moyen-Orient contemporain ». L'autre cycle développe « Société et environnement » en collaboration avec l'UO, « Université ouverte » à orientation scientifique.

Simone VOGELGESANG